



# Lutte Antimines en RDC

## Bulletin d'Information

UNMACC DRC

Bulletin d'Information de  
l'UNMACC No.1

15 September 2006

### Première visite du Directeur du Service de Lutte Antimines des Nations Unies (UNMAS) en RDC



Directeur UNMAS Mr. Gaylard

Mr Max GAYLARD, nouveau Directeur de UNMAS, a visité la RDC du 4 au 8 juin 2006. Il était accompagné de Mr John FLANAGAN, Chef de la division « Appui au Programme ». Au cours de cette visite ils ont rencontré le RSSG, Mr Swing, les responsables de la MONUC impliqués dans la Lutte Antimines, ainsi que les différents partenaires de

la Lutte Antimines en RDC : Autorités en charge du dossier au niveau des Instances de l'Etat, Agences de l'ONU (PNUD, UNICEF, HCR), CICR, opérateurs de déminage ainsi que les bailleurs de fonds (Japon, Canada, Suède, Grande Bretagne Belgique et UE).

A tous, Mr Gaylard a présenté la nouvelle « Stratégie Inter-Institutions de Lutte Antimines 2006-2010 des Nations Unies », ainsi que l'approche de l'UNMAS pour la résolution du problème en RDC, qui se base sur la conviction que cela peut l'être en termes de quelques années et non de décennies (avec un soutien constant et relativement peu élevé des donateurs).

Un plan de renforcement visant à accélérer l'établissement d'une Capacité Nationale et le transfert de responsabilités à une future Structure Nationale, a été aussi présenté. Toute chose qui a recueillie l'adhésion et le support des Autorités gouvernementales.

Mr Swing a réaffirmé le soutien de la MONUC à la Lutte Antimines, qui constitue un facteur important dans le processus de stabilisation de la paix.

Les donateurs ont exprimé leur intérêt pour la stratégie qui leur a été présentée tout en réaffirmant leur volonté de continuer à soutenir les activités de Lutte Antimines en RDC.

#### Sommaire

<i>Première Visite du Directeur UNMAS</i>	/
<i>Déminage de Tchangatchanga, bon retour des habitants</i>	1
<i>MONUC / MACC en collaboration au profit la population de Kik-</i>	2
<i>Aéroport de Manono zone nettoyée.</i>	2
<i>Gestion d'un accident de mine à Kisangani</i>	2
<i>Enquête d'urgence dans la province de l'Equateur</i>	3
<i>Nombre d'Avril et Mai 2006</i>	4

### Le déminage de Tchangatchanga permet le retour de ses habitants.

Tchangatchanga, village fortement peuplé des environs de Nyunzu dans l'Est du pays, a été à plusieurs reprises, occupé par des groupes armés durant les conflits que le pays a connu de 1998 à 2002.

Des informations faisant état de la présence de mines et corroborées par un accident de mine qui a eu lieu en 2001, sur la voie principale menant à la rivière, avaient fini par convaincre la population du danger qui menaçait leur vie. Cette situation aggravée par l'occupation du village par les miliciens avait conduit les habitants à fuir leur la localité et à abandon-

ner leurs cultures. De 2138 habitants avant la guerre, la population est passée à 854 à la fin des hostilités.

En 2004, au cours d'une activité de sensibilisation des populations aux danger des mines qu'elle conduisait dans la zone, l'ONG internationale de déminage Danish Church Aid (DCA), est informée de ce problème. Elle entreprend aussitôt une opération d'enquête et de marquage de zone qui révélera la nécessité d'un déminage de haute priorité.

Opération qui a alors été conduite par DCA de novembre 2005 à Mars 2006.

Grâce à cette action de DCA, la zone a été dépolluée et cela a permis aux habitants de cette localité de retourner dans leurs maisons et de reconstruire leur vie.



Une femme démineur de DCA en action dans Tchangatchanga.



## Opération conjointe MONUC / MACC au profit de la population de Kikwit

Au mois de mai 2006, une importante quantité d'engins non explosés (abandonnés par les troupes Angolaises qui y avaient séjourné), a été découverte par la population de Kikwit, dans un champ de la périphérie immédiate de cette localité.

Accusant d'une part les FARDC d'en être responsables, et la MONUC d'autre part, de ne rien entreprendre pour la débarrasser de ces engins de la mort, la population avait alors initié des manifestations répétées et violentes contre ces deux institutions. La situation était devenu très préoccupante au

niveau de la localité, quand le MACC en a officiellement été saisi.

Une équipe de la compagnie privée de déminage MECHEM (contractée pour assister dans les opérations de déploiement de la Monuc) a immédiatement été envoyée sur les lieux. Partie de Kinshasa et après 2 jours de route cahoteuse, l'équipe de Mechem est arrivée à Kikwit où un total de 19 roquettes ont été localisées et détruites. Tout au long de cette opération, Mechem, par une série de communications qui expliquaient le but et les méthodes de son interven-

tion, a réussi à gagner la confiance et le respect de la population, contribuant ainsi à apaiser les tensions.

De nos jours, ces terres sont redevenues exploitables et la Monuc a retrouvé



Destruction de roquettes par Mechem, dans un champ de cultures de Kikwit )

*“Les opérations de Lutte Antimines (Localisation, marquage, information, dépollution) contribuent grandement à l'amélioration de la qualité de la vie des populations locales”*

## L'aéroport de Manono débarrassé des mines et des engins non explosés



Des grenades comme celle-ci interdisaient les accès aux champs à Manono.

Au mois de juin 2006, La compagnie Mechem a procédé au déminage de la zone de l'aéroport de Manono. Avant cette opéra-

tion, les UXOs constituaient une grave menace pour les populations de cette localité. Des bombes d'avion étaient retrouvées autour de maisons d'habitation, des engins non explosés jonchaient les champs où des feux pouvaient être allumés par les habitants dans le cadre des préparatifs des travaux champêtres et les enfants utilisaient certains de ces engins comme jouets. La population avait fini par se méfier de tout objet métallique qui

traînait sur le sol du fait de certains accidents qu'ils avaient provoqués. Ce qui avait contribué à réduire considérablement la zone de vie active dans le village.

A présent les agriculteurs peuvent retrouver leurs champs qu'ils avaient abandonnés à cause du risque que présentait ces engins non explosés. La population a été rassurée quant à ce qui pouvait représenter une menace pour elle, les zones d'habitation ont été net-

toyées de tout danger et les enfants ont été débarrassés de ces jouets de la mort.

Comme le démontre si bien cette opération de Mechem à Manono, le nettoyage des sols de ces mines et autres UXOs, contribue grandement à l'amélioration de la qualité de vie des populations.

## Gestion d'un accident de mine survenu dans les environs de Kisangani

La région de Kisangani, comme on le sait, a été le théâtre d'intenses combats lors du dernier conflit armé. Avec comme conséquence, une prolifération de mines et d'engins non explosés qui continuent de représenter un danger comme l'illustre l'histoire suivante.

Dans la matinée du 24 avril 2006, Marie, une jeune femme habitant dans les

environs du PK 13 de la route menant à l'Ituri, est en train de labourer son tout nouveau champ de maïs, lorsque sa houe heurte ce qui va se révéler être une mine antipersonnel de fabrication chinoise. Elle est grièvement atteinte au visage, par la violente explosion qui s'en était suivie. Voyant qu'elle perdait beaucoup de sang, les habitants du village tentent

de l'évacuer vers l'hôpital à l'aide d'une bicyclette.

Alertée par des passants, une équipe de Handicap International (HI) qui opérait dans la zone, dépêche immédiatement, une ambulance sur les lieux. Marie est « stabilisée » dans les règles, et transportée d'urgence à l'hôpital de Kabondo. Au même moment, une autre équipe de HI est déployée dans le village pour sensibili-



Une équipe de HI-B pendant un exercice d'évacuation médicale



ser et éduquer les habitants sur les dangers que posent les mines et les UXOs ainsi que les comportements à adopter en leur présence. Cette équipe sera suivie par une des équipes de réaction rapide qui procédera à l'identification et au marquage de la zone dangereuse.

Cette opération sera bouclée par le nettoyage de la zone qui conduira à la découverte d'une autre mine antipersonnel.

Parallèlement à tout cela, un comité villageois de prévention des accidents de mines sera mis en place par HI pour la poursuite du travail de sensibilisation.



Un comité villageois de femmes, formée par HI, pour la prévention des accidents de mines.



Séance de sensibilisation de population dans les environs de Kisangani.

*«La mise en place des comités villageois de prévention aux accidents de mines et d'UXOs, constitue un moyen efficace pour relayer les messages d'éducation au danger des mines et pour responsabiliser les populations»*

## Bon déroulement des enquêtes d'urgence menées dans l'Equateur



Le bord du fleuve à Dongo, dans l'Equateur.

Mars 2006 a vu le démarrage d'une deuxième phase d'enquête d'évaluation des Résidus Explosifs de Guerre (ERW) en RDC. Depuis lors, en partenariat avec MAG et avec le support du MACC, l'ONG Américaine Vietnam Veterans of America Foundation (VAAF), est train de parcourir toute la province de l'Equateur.

L'exemple de l'enquête dans la ville de Dongo en constitue une belle illustration.

Située sur les bords du fleuve Ubangi, qui matérialise la frontière avec le Congo-Brazzaville, cette localité a représenté un point stratégique dans les affrontements entre les troupes du MLC et

les forces gouvernementales. Constituant en outre l'unique point de traversée sur le fleuve en direction du Congo Brazza, Dongo a été alors envahi par les réfugiés qui fuyaient les combats.

Selon le Maire de la localité, bien que plusieurs milliers aient été rapatriés à ce jour, la ville est encore pleine de déplacés, qui ont peur de retourner dans leurs villages. Et le Maire d'ajouter que: « nous espérons que la Communauté Humanitaire va aider à débarrasser la zone de tous ces UXOs, et qu'elle nous aidera à reconstruire nos écoles, routes et autres dispensaires ».

Deux des cinq zones dangereuses qui ont été identifiées par l'enquête, ont été localisées dans des entrepôts qui servent d'habitation aux réfugiés, constituant ainsi un potentiel danger de haut risque. Ce qui fera dire à Mr Wambangu Abamba qui habite dans l'un d'eux entrepôts que: « Ces UXOs dans nos maisons cons-

tituent une grave menace pour nos vies et celles de nos enfants ».

Mr Dawili Wetemo, habitant avec sa famille dans un autre de ces entrepôts déclare à VAAF : « Nous avons peur dans ces logements ; ils sont truffés d'UXOs, et nous sommes contents de vous voir ici tout en espérant que vous allez rapidement nous débarrasser de ces engins et nous aider à vivre dans la quiétude ».

VAAF a terminé son travail autour de Dongo, et les enquêtes se sont tournées

vers Mawya, Libenge et ensuite Gbadolite. Elles devaient être bouclées pour la fin du mois de juillet 2006 et permettre ainsi l'établissement d'une carte des zones dangereuses de cette partie du pays..



UXOs dans une habitation de réfugiés.



Réfugiés dormant avec des UXOs dans un ancien entrepôt de la localité de Dongo.



## Activités des opérateurs en RDC : Avril - mai 2006

... manuellement déminées : 18.600 m<sup>2</sup>

... réduction de zone suspecte par chiens détecteurs : 59.604 m<sup>2</sup>

... préparation mécanique des sols : 95.145 m<sup>2</sup>

... engins enlevés et détruits : 261 mines, 590 UXOs et 807 munitions petit calibre

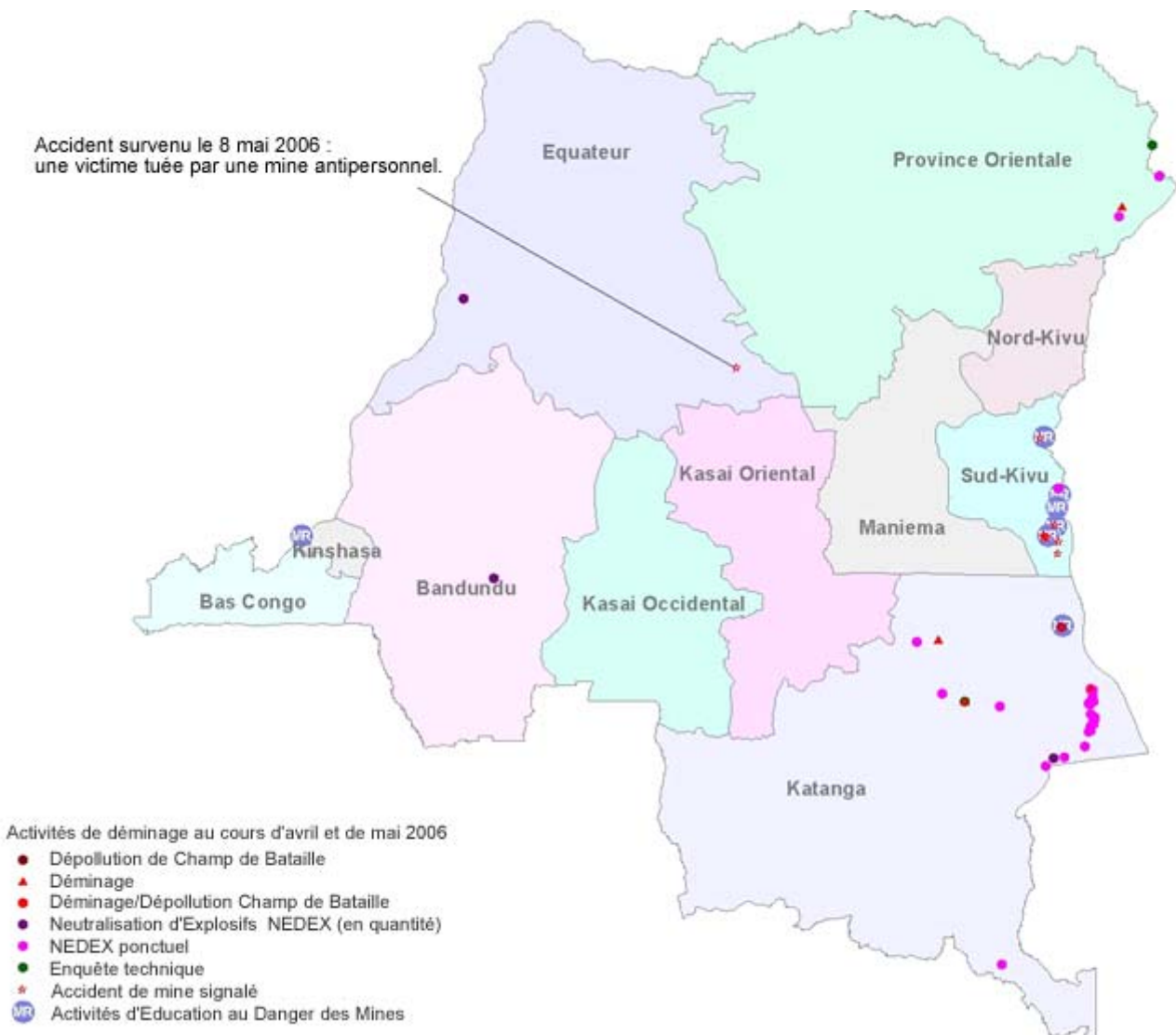
... Education aux danger des mines : 26 séances pour un total de 5.843 personnes

... Zones suspectes identifiées : 16 (2 zones suspectées minées et 14 avec UXOs)

... Accidents de mines reportées : 19 avec un total de 35 victimes

(Ces chiffres ne comprennent pas ceux de HI pour avril et mai et ceux de DCA pour mai)

Source : IMSMA



(Information non incluse: Handicap International, VVAF pour Avril et Mai, Dan Church Aid pour Mai.)

### UNMACC DRC

United Nations  
Mine Action Coordination Center  
Av. de la Gombe 4955  
Kinshasa-Gombe, DRC

+243 (0)997640721  
info@macc-drc.org  
www.macc-drc.org

Le Centre de Coordination de Lutte Antimines des NU (UNMACC), est responsable de la coordination et du contrôle qualité des opérations de lutte antimines en RDC. Son mandat s'articule autour de 3 piliers : déminage humanitaire, support à la Mission de paix, et assistance au gouvernement avec mise en place d'une capacité nationale. C'est un projet UNMAS, mis en œuvre par UNOPS.